

Le magazine du Monde

M

M Le magazine du Monde n° 508. Supplément au Monde n° 23759/2000. C 81975
Disponible en France, métropolitaine, en Belgique et au Luxembourg.



La guerre des
bandes à Évry

MOURIR POUR SON QUARTIER

DOSSIER : LES PIONNIERS DU SANS-ALCOOL


Dans l'album de...

Pierre YOVANOVITCH.

FAUTEUILS, CANAPÉS, CHAISES, LUMINAIRES, TABLES... L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR LANCE SA LIGNE DE MOBILIER. SA PASSION POUR LES BEAUX OBJETS REMONTE À SES JEUNES ANNÉES SUR LA CÔTE D'AZUR.

"J'AI GRANDI À NICE, DANS UNE FAMILLE BOURGEOISE aux goûts classiques, comme en atteste la commode de style sur laquelle je suis appuyé sur cette image. J'ai un peu moins de 2 ans et les années 1970 sont proches, avec leur esthétique pop, un style que mes parents auraient pu embrasser. Quand j'étais petit, nous partions le week-end dans le chalet familial de Valberg, une station des Alpes du Sud, et je m'enfermais dans ma chambre pour dessiner des villes utopiques. J'inventais mon propre univers... Je vivais dans mon monde, dans une rêverie permanente car j'étais un enfant timide. Je rasais les murs, et saluer les gens était un supplice...

À l'adolescence, je suis parti explorer le quartier des antiquaires, près du port de Nice, et dès que j'ai eu trois sous, j'ai commencé à acheter des objets de styles très différents. Je chînais des céramiques : assiettes, lampes, dont un luminaire en forme de chouette perforée. La céramique de Vallauris des années 1950 est alors devenue ma culture. Une culture que j'ai par la suite enrichie de voyages et de découvertes. Par exemple, les États-Unis des années 1980, qui m'ont profondément impressionné, ou, plus tard, le Stockholm de la « grâce suédoise », ce mouvement des années 1920, porté par Gunnar Asplund et Axel Einar Hjorth, qui allie rigueur du dessin et séduction des courbes, tout en passant allègrement de la rusticité à la sophistication.

Depuis, j'ai évolué vers une approche plus éclectique en continuant de chercher, d'aller vers ce qui me plaît naturellement et d'accumuler les influences. Je conserve d'ailleurs la plupart des objets que je chine... Si bien que j'en ai aujourd'hui beaucoup trop ! J'ai toujours la chouette perforée achetée à Nice. Et je suis toujours cet enfant timide, terrifié par le fait de parler en public. Je plane aussi toujours autant, c'est pourquoi je ne conduis jamais ni ne fais de vélo dans Paris... Cela me permet de rêver et d'avancer, car ce qui m'a fait progresser est toujours parti d'un rêve, de cette capacité à ne pas trop tenir compte de la réalité. De m'ouvrir à la poésie des choses et des êtres, et désirer, toujours." 

Propos recueillis par Marie GODFRAIN



**LE
GOÛT
DE
M**

Retrouvez le podcast "Le Goût de M" sur lemonde.fr/le-gout-de-m
Nouvel invité : l'architecte d'intérieur et styliste Vincent Darré.

Le podcast "Le Goût de M" est désormais réservé aux abonnés du *Monde* (à partir de l'offre Intégrale). Rendez-vous sur abo.lemonde.fr/goutdem pour bénéficier de 50% de réduction sur la première année d'abonnement Intégrale à partager avec la personne de votre choix.